

Pierric **FAVRET**

Né en 1982, vit et travaille à Grenoble • pierric.favret@gmail.com • www.myspace.com/pierricfavret

Pierric **FAVRET**

Texte de Clara Schulmann

Que faire avec l'histoire du cinéma? Comment continuer à faire des films? En 1981, dans sa *Lettre à Freddy Buache*, Godard enfonce le clou: « Le cinéma va mourir bientôt, très jeune, sans avoir donné tout ce qu'il a pu donner. » « Il y a urgence », ajoute-t-il. Dans le champ de l'art contemporain, on range parfois la production filmique du côté d'une douce nostalgie peu productive. La capacité de métamorphose du cinéma, ses déplacements, son goût pour le franchissement des frontières démontre cependant une efficace volonté de résistance.

Dans *Lettre à Jean-Luc Godard*, Pierric Favret raconte le voyage initiatique de quatre jeunes artistes partis à la rencontre de l'artiste en Suisse: « Nous sommes partis en promenade, en voyage, en tournage, à la recherche du cinéma, à la recherche d'un père, maître à penser, d'un autre cinéma, anti-conventionnel, libérateur et poétique ». Si la voix-off, lue dans un drôle d'aller-retour par Freddy Buache lui-même, évoque bien un passé disparu, son ton emphatique tranche avec les images d'un paysage suisse somme toute banal. « Nous partons à la manière des peintres qui portaient en Italie... »: la Suisse comme nouvel Eldorado du cinéma? L'humour qui irrigue le film fait évidemment chavirer sa tendance nostalgique.

Le cinéma semble intéresser Pierric Favret en tant que projet, au sens large. Dans « projet », il faut entendre: dessein, idée, intention, plan, programme. Le cinéma comme pratique par laquelle quelque chose peut être tenté sans nécessairement

aboutir: la dimension déceptive du passage à la réalisation n'entame en rien la singularité des projets qu'il est capable de porter. C'est dans cet équilibre volontairement précaire que les pièces filmiques de Pierric Favret s'installent. Found footage (*Je vous présente Pamela*), archives militaires prélevées sur internet (*Soleil Vert*), making-of d'un film jamais tourné (*Tais-toi et dors*), voitures qui brûlent (*HotWheels*) ou rencontre suisse avec Jean-Luc Godard: en fait, tout est possible. Ces propositions relèvent de l'exploration, de la tentative, et rejettent d'un revers de la main l'idée même d'objet fini. Machine à fantômes, le cinéma n'est plus un passé que l'on ressasse nostalgiquement mais un moyen pour prendre à l'abordage des rêves d'images.

Dès lors, il est possible de revenir au premier moment, que partagent l'écrivain et le cinéaste: celui de la page blanche. Comme elle, l'écran blanc de *Chambre Claire* raconte des histoires pas encore filmées, un espace de jeu et d'invention. Les clichés et les rêves cohabitent. La voix chuchotée du réalisateur se livre, doute, cite Mallarmé, rencontre une femme, évoque avec elle Pasolini, imagine son film. L'écran blanc se remplit, au son, de mots.

Les artistes qui travaillent aujourd'hui avec l'image en mouvement ne sont pas dans la commémoration. Il semble au contraire qu'ils travaillent à l'élaboration d'un dehors du cinéma qui se soucie peu de la mort de ce dernier. « Faire d'un vide un plein », conclut la voix-off de *Chambre Claire*.

Clara Schulmann

#### Chambre Claire

2007,  
vidéo installation,  
vidéo projection  
format DVD,  
fauteuils de cinéma,  
écran,  
durée: 4'30"



Légende page précédente

#### Tape 01

2004, vidéo sur moniteur, format DVD,  
durée: 2'43" en boucle (détail)



54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique: Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini  
Coordination éditoriale: Gaël Charbau  
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation: ecoprint 01 41 61 20 00

54<sup>e</sup> SALON DE  
**MONTROUGE**  
101 artistes à découvrir

**Hotweels**

2005,  
en collaboration avec Simon Floriet, vidéo projetée,  
format DVD, durée: 7'00" en boucle



**Soleil vert**

2006,  
vidéo installation, format Super 8, projecteur Super 8, écran pliable,  
durée: 0'50" en boucle



**Lettre à Jean-Luc Codard**

2004,  
en collaboration avec Annie Aubergier, Nicolas Costanzo et Sarah Richit,  
format DVD, durée: 5'48"

